

Association "Le temps d'un film"

Espace culturel Jean Carmet

boulevard du Pilat

69440 MORNANT

tel : 04 78 44 05 17

L'association a pour objectifs de:  
découvrir des films, des auteurs,  
rencontrer des professionnels du cinéma,  
proposer des animations, des débats.

Vos idées, votre énergie sont les bienvenues



#### TARIFS :

##### Adhérents :

Normal : 5,70 €

Réduit : 4,80 €

Enfant : 3,90 €

##### Non adhérents :

Supplément : 1,50 €

#### PROCHAINEMENT

Vendredi 12 février 2010 : soirée « engagée »

Samedi 20 mars 2010 : nuit du cinéma

Vendredi 7 mai 2010 : Thème à choisir

Juillet 2010 : deux séances Plein air

\* Vendredi 22 janvier 2010 : Partenariat « Le bonheur »

Dans le cadre du Spectacle de la Cie Cartoun Sardines Théâtre

Le bar est ouvert après les projections,

les recettes permettent à l'association de proposer d'autres soirées.



# "le temps d'un film"

en partenariat avec la salle Jean Carmet



## Tous les autres s'appellent Ali

### FASSBINDER



BRIGITTE MIRA ·

EL HEDI SALEM ·

BARBARA VALENTIN

## Vendredi 20 novembre 21 h à Mornant

### intervenant : Jean François BUIRE

# Tous les autres s'appellent Ali

## Synopsis :

*Dans un café fréquenté par des travailleurs immigrés où elle est entrée pour s'abriter de la pluie, Emmi Kurowski, une veuve d'une soixantaine d'années qui travaille comme femme de ménage, rencontre Ali, marocain de vingt ans de moins qu'elle qui l'invite à danser. Quelque temps après ils se marient. Ce couple ne rencontre que condescendance, mépris et rejet.*

## Commentaires :

Présenté à Cannes en 1974, ce film attira la critique sur la personnalité de Fassbinder qui avait déjà réalisé une dizaine de films en Allemagne. L'étranger et le milieu social sont les fers de lance d'un nouveau cinéma allemand qui dépeint la société dans toute son intolérance. Fassbinder, à l'image d'un nouveau Balzac, exalte « le droit du plus fort » dans lequel l'ouvrier, l'homosexuel et l'Arabe subiront les pressions d'un système bien pensant qui n'accepte pas la différence.

L'Allemagne ayant eu parfois des difficultés à intégrer une communauté étrangère notamment turque, le réalisateur ne pouvait pas rester insensible devant le problème de l'immigration et en particulier le thème du mariage mixte dans les années 70. Il ne fait pas dans ce film l'apologie d'une Allemagne repentie de son passé fasciste. A contrario, il a voulu montrer un pays relativement médiocre quant à sa morale. Cette réalisation un peu caricaturale et avec quelques maladresses formelles, reste une œuvre sincère et touchante dans laquelle le cinéaste prend la défense des opprimés et des rejetés avec un pathos exacerbé : « Tout l'enjeu de sa mise en scène consiste à faire sentir cette perte d'identité du personnage et sa difficulté d'être dans une société de pur spectacle qui l'empêche d'être lui-même ». Fassbinder crée une poétique cinématographique qui paradoxalement finit par rendre supportable l'insupportable en créant une distance du spectateur avec une caricature toujours sous-jacente et une esthétique visuelle flamboyante : en s'appuyant sur la trame impitoyable d'un mélodrame précis, il montre une lucidité cinglante sur ce qui reste de malsain en nous, malgré l'éducation et le respect des différences auxquels nous ne voudrions pour rien au monde faillir.

Fassbinder est un adepte des groupes en marge de la société et mène un combat contre l'exclusion et l'intolérance. A l'époque, l'étranger était perçu de manière tronquée dans la mesure où tout ce qui était différent faisait peur. Cela n'a peut être pas tellement changé aujourd'hui. Les préjugés et le racisme qui ont cours dans nos sociétés, sont en réalité soutenus et étayés par des siècles de jugements s'appuyant sur

des statuts et des lois très officielles, dont les discours et les mots ont filtré jusqu'à nos jours et continuent de circuler en sous-main.

Les ressorts des films de Fassbinder reposent sur une expérience intime des relations amoureuses dans lesquelles se mêlent et s'opposent le pouvoir et la volonté. Il exploite toutes les caractéristiques du mélodrame et met en scène des personnages typés qui se débattent au cœur d'une intrigue violente.

Les aventures passionnelles, les désirs les plus destructeurs caractérisent l'être social qui est souvent victime du rejet. La transexualité est bannie dans « L'année des treize lunes », la différence sociale se fait sentir dans « Le droit du plus fort » et « Tous les autres s'appellent Ali » est un concentré de l'intolérance.

Le nouveau cinéma allemand refuse de filmer les gens comme des objets pour expliquer des idées. Pourtant, celui-ci prend en charge le drame humain en le filmant à la fois comme un documentaire du réel social et comme une théâtralité qui rend parfois les hommes repoussants sur le plan moral et physique.

## Rainer Werner Fassbinder (1945 - 1982)

Rainer Werner Fassbinder est né en Bavière le 31 mai 1945. En 1966, après avoir réalisé deux courts métrages, il fonde à Munich avec plusieurs camarades l'Action-Theater,



collectif où chaque participant doit être tour à tour comédien, metteur en scène ou machiniste. Avril 1968, première pièce, Le Bouc (Katzelmacher). Le groupe se disperse et Fassbinder fonde l'Antitheater, avec Hanna Schygulla, Kurt Raab et le musicien Peer Raben. Avec son deuxième long métrage, adapté de sa pièce Katzelmacher, sa carrière marque un tournant. Il obtient sept prix nationaux. En 1971, il fonde sa maison de production, Tango Film, et devient cofondateur de la coopérative Filmverlag der Autoren, qui jouera un grand rôle dans le cinéma d'auteur en Allemagne. En 1970, Fassbinder épouse Ingrid Caven dont il divorcera deux ans plus tard. Admiré autant que contesté, il devient un interlocuteur omniprésent dans le grand débat culturel qui agite l'Allemagne de la fin des années 70. Il se suicide en 1982, et laisse une quarantaine de films pour le cinéma et la télévision.

## Filmographie

- Entre 1966 et 72, huit films dont « Les larmes amères de Petra von Kant »
- 1975 « Maman Küsters s'en va au ciel »
- 1978, « Le mariage de Maria Braun », « L'année des 13 lunes »
- 1979 « Berlin Alexanderplatz »
- 1980 « Lili Marleen »
- 1981 « Lola, une femme allemande » « Le secret de Veronika Voss »
- 1982 « Querelle »